

ABONNEMENTS :

Un an (Suisse) . Fr. 3.50
Six mois » » 2.—
Trois mois » » 1.50
Etranger : Port en sus

AVEC BULLETIN OFFICIEL :

Un an Fr. 5.—
Six mois » 3.—
Trois mois » 2.—

NOUVELLISTE

VALAISAN

ANNONCES :

La ligne ou son espace
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames : 50 cent. la ligne.
Minimum par une annonce : 75 cent.
Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du Journal.
Rédaction, Administration, Bureau du Journal
ST-MAURICE
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

La Franc-Maçonnerie contre le Vatican

Le télégraphe nous apprenait hier qu'à Rome les anticléricaux s'étaient livrés dimanche dernier à une tumultueuse manifestation pour réclamer l'abolition en Italie de l'enseignement du catéchisme dans les écoles primaires.

Ainsi s'affirment une fois de plus les tortueux desseins de la franc-maçonnerie italienne.

Aussi bien, la situation au point de vue religieux va s'aggravant dans la Péninsule et il semble bien que voici venir de sombres jours.

On était en pleine paix, lorsqu'un incident déchaîna la tempête dont nous voyons aujourd'hui les premiers effets.

La demande des honneurs militaires par Mgr Lorenzelli revenant dans sa métropole de Lucques après avoir reçu le chapeau cardinalice eut pour conséquence d'appeler l'attention de la franc-maçonnerie sur l'accord tacite entre le Pape et le gouvernement du Roi.

La question, posée à la Chambre, n'y reçut pas de solution. On monta des scandales cléricaux pour avoir le moyen de peser sur les élections qui allaient avoir lieu au conseil municipal de Rome. Le jeu réussit, et on assista à une explosion violente d'anticléricalisme dans la rue. Les premières élections mirent les deux partis en balance, la dissolution s'imposait, et, aux secondes, le parti catholique, sachant qu'il ne pourrait avoir la majorité, laissa au bloc toute liberté. La conclusion fut la nomination de M. Nathan, ancien grand-maître de la franc-maçonnerie, au poste de maire de la ville de Rome ; les assesseurs furent pris dans le bloc socialiste républicain.

Ce succès a enhardi les loges. Avoir l'administration de Rome n'est pour elles qu'une étape... Ce qu'elles veulent, c'est faire la guerre au Vatican, directement et indirectement, — et elles pensent le bon moment venu.

Elles ont pour l'instant un triple objectif : l'établissement de l'enseignement laïque, le vote de la loi du divorce, la main-mise sur les biens congréganistes.

On commencera par cette dernière opération, d'abord parce qu'à tort ou à raison on la considère comme fructueuse et puis parce qu'elle s'annonce relativement facile, l'opinion y ayant été adroitement préparée. M. Giolitti, président du Conseil, dont la grande habileté consiste à se maintenir en équilibre en rassurant l'Eglise tout en soutenant secrètement ses ennemis, défendait récemment à la Chambre, il est vrai, les religieux dont on menaçait les biens. Mais n'ordonnait-il pas dans le même temps que fût dressée une statistique très complète de ces mêmes biens, pour pouvoir les saisir le jour où il croirait que sa politique personnelle le lui demanderait ?

Il est bien entendu que la Cham-

bre actuelle n'en viendra pas elle-même à cette extrémité d'une lutte ouverte contre le Vatican. Il est toutefois à remarquer qu'aucune Chambre italienne, depuis la constitution de 1848, n'a duré ses cinq années réglementaires ; celle-ci, dont le mandat expire en 1909, ne fera pas exception...

G. C.

ECHOS DE PARTOUT

Une jolle aventure. — On écrit de Budapest :

Le prince de Bulgarie, qui a traversé Budapest faisant route pour l'Allemagne, a été à la gare centrale de notre ville le héros d'une aventure vraiment amusante.

Pendant qu'il se promenait sur le quai de la gare en attendant le départ, le prince crut remarquer qu'un homme, portant une volumineuse boîte en fer-blanc, cherchait à s'approcher de sa personne. Croyant avoir affaire à un anarchiste, le prince appela les agents attachés à son service et leur ordonna d'arrêter cet individu et d'examiner ce que contenait sa boîte. Malgré ses vives protestations, l'homme suspect fut traîné au commissariat, et la boîte en fer-blanc ouverte, avec les précautions les plus minutieuses, en présence des aides de camp du prince. Elle contenait de superbes harengs fumés, que l'on présenta, au milieu d'une discrète hilarité, à Son Altesse Royale.

Le prince prit aussi la chose du bon côté. Il fit appeler le prétendu anarchiste, lui serra la main et lui remit une large indemnité, en s'exclamant de sa méprise.

Trop de zèle. — Une anecdote amusante fait en ce moment la joie de Berlin.

Tout récemment, un vieux monsieur portant l'uniforme de général traversait la place Henriette, à Halensee, un des quartiers neufs de Berlin.

Un passant s'avisa que l'uniforme n'était pas des plus réglementaires et en avertit un agent. Plein de zèle celui-ci s'approcha du vieil officier et le pria de décliner ses noms et qualités.

« Sans doute, dit le général en souriant, me prenez-vous pour un second capitaine Kopenick ? Ne me connaissez-vous pas, vraiment ? Je suis le feld-maréchal von Hæsel-ler. »

Le chef de cabinet de l'Empereur lui-même a pu voir que l'uniforme avait quelque peu perdu de son prestige depuis l'aventure célèbre de Kopenick.

Féminisme. — Les femmes avocates se multiplient en France.

Dans une importante ville de province, à Saint-Quentin, (Aisne), samedi dernier, la fille du procureur de la République de cette ville, Mlle Agathe Dyvrande, inscrite au barreau de Paris, a prononcé sa première plaidoirie.

Son père, ainsi que le sous-préfet et toutes les notabilités saint-quentinoises, assistaient à cette plaidoirie, qui fut événement.

Les combats de coqs. — On mande d'Auchel (Pas-de-Calais), qu'on fait actuellement de grands préparatifs pour le concours international de coqs ; quarante-huit sociétés du Nord de la France et de la Belgique y prendront part. La réunion aura lieu le dimanche 23 février, dans la salle des fêtes des mines de Marles.

4.530 francs de prix seront attribués aux lauréats, sans compter un objet d'art offert par M. Delelis Farrien, député, et plusieurs médailles données par la commission d'organisation.

C'est à ce concours que sera décerné le prix du Championnat de France.

Simple réflexion. — Espérer est la première récompense de celui qui croit.

Curiosité. — Un diner de chiens. — Un télégramme de New-York nous annonce que Mme Ida Sheehan, riche veuve de Brooklyn, vient d'organiser chez elle une réception en l'honneur de ses deux chiens favoris.

Douze représentants de la race canine, invités au diner, prirent place autour d'une table très basse. Le menu comprenait plusieurs plats très fins, auxquels les invités firent honneur. Mme Sheehan et plusieurs de ses amies veillaient à ce que les assiettes fussent toujours remplies.

L'un des deux chiens en l'honneur desquels le diner fut offert a un crâne en or. Il y a quelque temps, ce chien eut la tête

écrasée par une voiture. Un chirurgien éminent de New-York lui fit subir l'opération du trépan et fixa sur sa tête une lamelle du métal précieux.

A propos de chiens, signalons qu'un chien chinois, cadeau de sir Knollis, écuyer du roi Edouard, à la Reine Alexandra, vient d'arriver du Canada en Angleterre.

Pour acheter ce chien, un capitaine du 129^{me} régiment d'infanterie des Indes, a dû faire l'insignifiant voyage de 12.000 milles, y compris la traversée de l'Afghanistan. L'intéressant animal fut emmené, avec tous les égards qui lui étaient dus, jusqu'à Vancouver, où il fut embarqué pour l'Angleterre. Il va être transporté au chenil royal de Sandringham.....

Tout ceci n'est d'ailleurs peut-être pas tellement honorable pour l'humanité.

Pensée. — Il ne suffit pas d'avoir reçu, il faut conserver.

Mot de la fin — On parle du boursier Doicrochu.

— Je m'étonne, dit quelqu'un, qu'il ne tienne pas plus que ça à sa réputation.

— Dame ! elle est si mauvaise !

Grains de bon sens

La mère chrétienne

Qui n'a lu le magnifique éloge que le plus sage des rois fait de la femme forte ?

La mère chrétienne, dans le sens élevé et complet que nous devons donner à ce mot de *chrétienne*, est toujours une femme forte.

Le dévouement est le fonds de son âme, le sacrifice un besoin de son cœur ; et le don de soi, n'est-ce pas toute la vie de Jésus, le plus pur christianisme ?

La mère chrétienne que je loue n'est pas celle qui est plus ou moins assidue à l'église, mais celle qui, fidèle, du reste, aux actes de piété que la religion prescrit et recommande, est surtout toute pénétrée de l'esprit du Sauveur qui s'est donné et sacrifié Lui-même pour notre bonheur.

Vivant de sa vie, s'inspirant de ses exemples et de ses leçons, elle aussi aime à se donner et à se dépenser pour sa famille ; elle fait de grandes choses par son application aux œuvres les plus ordinaires comme aux devoirs les plus élevés et les plus difficiles.

Peut-être ne savons-nous pas remarquer et apprécier toujours les merveilles de son zèle tant elles sont communes dans notre monde chrétien ; mais sont-elles moins admirables pour cela ?

Son époux se repose sur elle du soin de sa maison et elle s'y livre toute entière ; son travail et son économie en font la richesse ; l'ordre et la propreté qu'elle y entretient en font l'ornement ; on y respire la paix, les pauvres y trouvent avec abondance le pain de l'aumône.

La mère chrétienne sait que la grâce est trompeuse ; cependant elle comprend les exigences de son rang et de sa position, et si elle n'aime point le luxe, par devoir, elle se plie à toutes les convenances.

Mais par-dessus tout, elle tient à l'honneur de son époux ; s'il est l'appui de sa faiblesse, elle semble lui prêter ses vertus ; sa prudence, sa sagesse, sa bonté, son dévouement rayonnent sur lui ; jamais elle n'est plus heureuse que lorsqu'elle le voit entouré de respect et de considération.

Objet de son amour et de sa constante sollicitude, élevés avec soin, ses enfants sont toute sa joie et leur sagesse toute sa récompense. Ils savent ce qu'ils doivent à leur mère ; ils se

sont levés et, se joignant à leur père, ils ont dit hautement sa louange

C'est ainsi que sera bénie la femme qui craint le Seigneur ; la crainte de Dieu est le secret de sa force et de sa vertu. D

LES ÉVÉNEMENTS

Les débuts de Manuel II

Détails retrospectifs, dernières nouvelles, anecdotes écloses du matin : les journaux demeurent tout retentissants des événements de Portugal.

M. Miranda de Carvalho, ministre des Finances sous la dictature Franco, a quitté Lisbonne, nous annonce-t-on, pour faire un voyage en Europe.

On mande de Gênes, d'autre part, que M. Franco a rendu visite au directeur du journal catholique Cittadino pour le remercier de la publication d'un article dans lequel son œuvre politique en Portugal était examinée avec sympathie.

Au cours de la conversation, M. Franco a rappelé que malgré la lenteur avec laquelle se réalisent les progrès en Portugal, il avait réussi à établir le repos hebdomadaire, à créer des caisses d'épargne populaires et d'autres institutions en faveur des classes ouvrières.

Il a conclu en constatant qu'aujourd'hui on se livre à des discussions passionnées sur le tragique épilogue des dernières luttes politiques, mais qu'on oublie complètement tout le bien qui a été préparé et réalisé pendant sa dictature.

Pendant ce temps, on manifeste à Lisbonne sur la tombe des régicides. En effet, dimanche dernier, des ouvriers se rendirent en nombre au cimetière où reposent les assassins pour y déposer des fleurs et des couronnes.

Ce même jour, les républicains de Lisbonne convoquaient leurs partisans à une réunion qui se tint à Aldeia Gallega, village voisin de la capitale et, au cours de laquelle plusieurs des chefs du parti prononcèrent des discours. Cette réunion se passa d'ailleurs sans incident, mais, à leur retour à Lisbonne, orateurs et manifestants furent reçus par les applaudissements enthousiastes de nombreux amis.

Et tandis que la situation, qu'on pouvait croire dénouée par le terrible coup de foudre d'un double assassinat, semble ainsi présager une longue suite des pires difficultés l'enfant de vingt ans, que l'affreuse tragédie a fait tout à coup roi, s'applique du meilleur de son cœur à grouper des sympathies autour de lui... Hier, comme il recevait une députation des professeurs de Lisbonne, Manuel II n'abordait-il pas un des chefs du parti républicain pour l'engager à revenir le voir au palais ?

Ces choses ont leur grande tristesse... G. C.

Nouvelles Etrangères

A Lisbonne — Le journal l'*Impartial* donne aujourd'hui une nouvelle version de l'attentat de Lisbonne, version que l'on ne peut reproduire que sous les plus expresses réserves. D'après cette version, M. Franco voulait proclamer la loi martiale. En conséquence, il aurait, pour faire croire à un mouvement révolutionnaire, posté quelques agents sur le parcours du roi, qui revenait de Villaviciosa, et fait tirer à blanc quelques coups sur la voiture royale. Suivant le narrateur, les agents, qui n'étaient pas au courant du fait, s'élançèrent vers l'endroit d'où étaient partis les coups de feu. Buïça et Costa en auraient profité pour tirer.

Ajoutons à propos de la situation en Portugal que les républicains avaient convoqué leurs partisans à une réunion qui a eu lieu dimanche à Aldeia-Gallega, village situé sur la rive gauche du Tage. Différents chefs républicains s'y sont rendus et ont prononcé des discours. La réunion s'est passée sans incident. Au retour des orateurs à Lisbonne, un groupe d'amis les attendait à la gare et les a acclamés.

De nombreuses personnes, appartenant à la classe ouvrière, se sont rendues dimanche au cimetière où sont enterrés les régicides. La police avait interdit tout discours. Les manifestants ont déposé des couronnes et des fleurs puis se sont retirés sans incident.

Un cadeau de Ménélik — On écrit de Naples :

Sur la vapeur *Niger*, sont arrivés deux superbes lions, un mâle et une femelle, que l'empereur Ménélik envoie comme cadeau au pape. Les deux lions voyagent dans une cage aux forts barreaux en fer et ils ont été immédiatement transportés à la gare, d'où ils partiront pour Rome par le premier train. Ils sont accompagnés par deux coptes, qui portent aussi un message de Ménélik pour le pape. Dans les jardins du Vatican, on a déjà fait construire une cage pour les fauves, et il paraît que le pape, qui a été très sensible au cadeau du négus, les attend avec impatience.

En Angleterre — La campagne entreprise par les « suffragettes » vient d'entrer dans une nouvelle phase. Pour qui l'ignorait — mais est-il encore permis d'ignorer ces choses ? les « suffragettes » sont ces « émancipées » de Londres et des grands centres anglais qui ont résolu de conquérir aux femmes l'exercice des droits politiques.

Elles ont créé, à Londres notamment, toute une agitation qui n'a du reste guère réussi quant à présent qu'à soulever les rires.

Toutefois on annonce aujourd'hui qu'elles ne se contenteront plus de se faire conduire au poste. Elles ont en effet résolu de réunir les fonds indispensables à un vaste mouvement. Samedi dernier, à Londres, des centaines de « suffragettes » ont fait sonner les pièces dans la boîte qu'elles tendaient d'un geste gracieux aux passants sur le trottoir.

D'autre part, le mauvais temps n'a pas empêché quatre femmes de lettres de faire la quête sur les quais de la gare londonienne, ni vaincu le courage d'une chanteuse qui se faisait entendre sur la voie publique, pendant que deux collègues s'occupaient de



recevoir les offrandes des gens de bonne volonté.

D'autres femmes suffragistes tournent la manivelle des orgues de Barbarie.

A Leeds, grande ville industrielle du Nord, les jeunes filles employées aux usines dansent et chantent dans la rue, et à Manchester on adopte des mesures analogues à celles qui sont prises à Londres.

Certaines femmes journalistes vont consacrer à la cause tout l'argent qu'elles auront gagné pendant la semaine.

Une autre dame est occupée à fabriquer de la confiture d'orange, qu'elle vend au profit du mouvement.

Une autre encore donne des leçons de musique.....

Les frères ennemis. — Au hameau de Bondelue, près Autun (France), habitaient deux frères, mariés, sans enfants, François et Jean Lamalle. Divisés depuis longtemps par des questions d'intérêt, leur aversion était très grande.

Vendredi, Jean quittait son domicile pour aller à Aaxy. En traversant les bois, un coup de feu retentit et une balle traversa son veston à la hauteur de la poitrine, sans le blesser. Au même moment, son frère sortait d'un fourré, le menaçant de son arme. Jean s'enfuit à toutes jambes.

L'agresseur fut arrêté le lendemain par la gendarmerie.

Accueil parisien. — Un des fils de l'empereur Guillaume II, le prince Eitel, était récemment de passage à Paris : c'est aujourd'hui le tour de son frère Adalbert.

Celui-ci, comme son aîné d'ailleurs, a choisi les Invalides pour sa première visite. Cet hommage rendu à la grandeur militaire de la France, a été bien accueilli par l'opinion publique. Le prince Adalbert est par lui-même des plus sympathiques. Ses vingt-quatre ans, sa mine intelligente, grave, son regard quelque peu rêveur, prêtent au jeune lieutenant de marine un charme tout particulier.

Catastrophes financières. — On mande de Berlin :

« Les faillites continuent.

La maison Getzel, de Glogau, maison d'huiles et de céréales, a déposé son bilan. Son passif s'élève à 1,875,000 francs. M. Richard Getzel, chef de la maison, qui avait pris la fuite, s'est suicidé. On a retrouvé son cadavre dans l'Oder.

La maison de confections en gros Lewy et Wolli a suspendu ses paiements. Son passif est de 750,000 francs.

La fabrique de lingerie Guttman, à Niesse, est également en proie aux plus grandes difficultés financières. Son passif est de 312,500 francs ; son actif de 62,000 fr. seulement. »

Les bombes. — En Espagne, les anarchistes poursuivent leur œuvre. Un nouvel attentat vient de soulever la plus profonde émotion parmi la population de Barcelone.

Deux bombes ont éclaté dans les rues Peuc et San-Ramon.

Une jeune fille qui passait a été

très grièvement blessée, une femme a été tuée.

Les dégâts causés par l'explosion sont très importants.

Une enquête a été immédiatement ouverte, et il a été reconnu que la bombe de la rue San-Ramon était un shrapnel.

Aucune arrestation n'a pu être opérée jusqu'à présent.

La guerre aux rats. — On annonce de Londres que, depuis le début de la campagne contre les rats, 500 000 de ces rongeurs ont été exterminés sur les navires et dans les docks de Londres.

Les suites de l'alcoolisme. — Un drame, qui dépasse en horreur tout ce que l'on peut imaginer, s'est déroulé, hier matin à l'hôpital Tenon à Paris.

Les infirmiers se trouvaient au réfectoire, vers huit heures et demie, lorsqu'un ouvrier imprimeur, Henri Vandal, âgé de 29 ans, que des agents avaient trouvé ivre-mort sur la voie publique, réussit à s'emparer du couteau d'un de ses voisins et à le dissimuler sous ses couvertures.

Profitant, un peu plus tard, de l'absence du personnel et de l'inattention des autres malades, il se souleva sur son lit et se plongea l'arme dans la gorge.

Les témoins de cette scène n'eurent pas le temps de le désarmer. Vandal se dressa sur sa couche et, entr'ouvrant sa chemise, se larda la poitrine de dix coups de couteau, poussant à chaque nouvelle blessure des rugissements de ferveur.

Sa chemise et son lit étaient inondés de sang et la plupart des malades s'enfuyaient, affolés, dans les escaliers.

Cependant, six hommes s'emparèrent de lui, lui tordirent les poignets pour le maîtriser et réussirent, non sans peine, à lui passer la camisole de force.

Toute cette scène d'horreur avait duré à peine dix minutes, mais le pavillon fut aussitôt en émoi. Il fallut contraindre les malades qui, en chemise dans l'escalier, grelottaient, mais refusaient de regagner leur lit.

Le fou furieux fut enfermé provisoirement dans un cabanon, où un médecin pansa les nombreuses plaies qu'il portait sous la gorge. Puis il fut conduit d'urgence à l'asile d'aliénés de Ste-Anne.

Nouvelles Suisses

Le jubilé de M. Lardy. — Le *National Suisse* annonce que le Conseil fédéral sera représenté aux fêtes du jubilé de M. Lardy, ministre de Suisse à Paris, par M. Comtesse, conseiller fédéral.

Les agriculteurs suisses. — Le comité de l'Union suisse des agriculteurs, réuni mardi à Berne, a décidé de recommander au Conseil fédéral de repousser les demandes de la France en ce qui concerne les zones.

Il a décidé d'adresser à la commis-

sion du Conseil des Etats pour le projet de subventionnement des bureaux de placement par la Confédération une pétition tendant à ce que la subvention soit accordée aux bureaux de placement agricoles. Il a décidé ensuite de recommander à la délégation qui devra prendre part à une conférence avec les représentants du Conseil national au sujet de l'assurance pour les accidents en ce qui concerne l'agriculture, de recommander le maintien du projet de l'assurance volontaire contre les accidents pour l'agriculture en y comprenant l'assurance contre la responsabilité civile en cas d'accidents survenus à des tiers.

Les comptes, le budget, le rapport annuel ainsi que le programme de travail ont été approuvés.

Nos exportations en Amérique.

— Durant le mois de janvier 1908, la Suisse a exporté aux Etats-Unis pour 12,341,279 francs de ses produits (fr. 14,263 331 en janvier 1907). Les exportations de l'arrondissement consulaire de Genève figurent dans ce chiffre pour 298, 533 fr. (392,971 fr.)

Pour les beautés de notre pays.

— Le dernier numéro de la publication « Heimatschutz » consacré spécialement à l'Oberland bernois, contient le résultat de la pétition organisée contre le chemin de fer de Cervin.

On y lit les chiffres suivants : Suisses, 51 134 ; Suissesses, 13,105 ; soit au total 64,239 Suisses des deux sexes ; 3740 étrangers. Près de 98 000 pétitionnaires se sont donc montrés hostiles à la construction du funiculaire du Cervin.

La commission du Heimatschutz remettra encore, dans le courant du mois, le texte définitif de la pétition et les signatures recueillies, au Conseil fédéral.

Nos forestiers.

— La Société vaudoise des forestiers a tenu samedi, à Lausanne, son assemblée d'hiver, sous la présidence de M. Henri Badoux. 120 forestiers de tous grades et de tous rangs étaient présents. La Société compte 350 membres ; sa fortune au 31 décembre 1907 s'élève à 8765 fr. 90. La société, qui célèbre le 50^{me} anniversaire de sa fondation, compte trois de ses fondateurs présents à l'assemblée : MM. Curchoi-Verdeil, ancien forestier de la ville de Lausanne ; Charles Bertholet, le çoyen des inspecteurs, d'arrondissements à Lausanne, et Charles Mallet, à Genève, ancien forestier cantonal de ce canton. On leur fait une ovation, et le titre de membres d'honneur leur a été décerné par acclamations, ainsi qu'à M. le conseiller d'Etat Oyex-Ponnaz, qui a présidé avec distinction à l'élaboration de la loi forestière de 1904. La réunion d'été aura lieu à la Vallée, les 26 et 27 juin. Premier jour : assemblée générale, visite des forêts de la commune de Morges ; second jour : visite de la partie centrale du Risoux, appartenant à l'Etat et aux communes. Diverses communications scientifiques ont été présentées, puis il y eut banquet à l'hôtel de France.

Les Suisses au Nouveau-Monde.

— On sait la terrible crise commerciale

que traverse l'Amérique depuis plus de six mois. Elle pèse lourdement sur les salaires et de toutes parts on renvoie en masse les ouvriers derniers venus. Les plus favorisés en sont réduits d'autre part à subir une diminution du 30 o/o de leur gain-pain.

Les émigrés suisses sont si éprouvés, écrit-on aujourd'hui d'Amérique, que c'est en foule qu'ils regagneraient l'Europe si l'argent nécessaire au voyage ne leur faisait défaut.

La faillite Nicolas. — Une centaine de personnes assistaient à la première assemblée des créanciers de la Banque G. Nicolas et Cie, Neuchâtel.

Le failli était présent ; il avait exprimé le désir de dire quelques mots à ses créanciers, mais, sur la proposition de M. Paul Robert, l'assemblée a décidé de ne pas l'entendre.

Après lecture du rapport de l'« Office des faillites », établissant la situation de l'actif et du passif comme nous l'avons exposé, MM. Paul Buhôte, banquier et Edouard Junier, notaire, sont élus, sans opposition, administrateurs de la masse ; il leur est adjoint une commission de surveillance composée de MM. Eugène Bonhôte, avocat, et Albert de Montmolin, banquier.

Une proposition de M. Emile Lambelet de porter le nombre des membres de cette commission au chiffre de 3 a été écartée à une grande majorité.

L'or en Suisse. — Suivant l'enquête monétaire suisse du 23 janvier 1905, faite par le Département fédéral des finances, il y avait ce jour-là, dans les 4923 caisses qui y ont pris part, pour fr. 22,528,126.08 en monnaies d'or.

La répartition de ces monnaies par nationalité était la suivante :

	Montant	Proportions
		0/0
Suisse	Fr. 6,042,140.—	26.82
France	» 13,690,740.—	60.77
Italie	» 849,640.—	3.77
Belgique	» 930,980.—	4.13
Grèce	» 25,490.—	0.12
Autriche	» 314 210.—	1.40
Allemagne	» 471,126.74	2.09
Autres Etats	» 203,799.34	0.90
Total	Fr. 22,528,126.08	100.00

Musiciens suisses. — Le concours de l'Association des musiciens suisses pour la couverture de son *Edition nationale* a très brillamment réussi. 81 envois sont parvenus au comité. Le jury, composé de MM. Ern. Biéler, Alb. Silvestre et Otto Vautier, a décerné un premier prix de 150 fr. à M. Neumann-St-Georges, à Zurich ; un second prix de 100 fr. à M. A. Blaili, à Neuchâtel ; et un troisième prix de 50 fr. à M. Brügger-Steiner, à Olten. Les projets non primés sont à la disposition de leurs auteurs chez M. Henry, Athénée, Genève. Dans sa prochaine séance, au mois de mars, le comité de l'A. M. S. décidera lequel des projets primés sera exécuté.

Pénurie d'instituteurs. — Le dernier numéro de la « Feuille officielle scolaire » du canton de Berne ne contient pas moins de 72 places d'instituteurs au concours. C'est le plus

fort nombre qui ait été signalé. Parmi ces places, 32 sont inoccupées ou ne sont desservies que provisoirement et 25 sont vacantes par suite de démissions. Comparativement à l'année dernière, le mal s'est aggravé dans des proportions inquiétantes. Toutefois on peut espérer que les 50 jeunes instituteurs qui quitteront l'école normale de Berne au printemps prochain occuperont bon nombre de places en souffrance depuis longtemps. La crise que subit l'enseignement primaire ne sera conjurée, écrit-on de Berne au « Démocrate », que lorsque la situation matérielle de l'instituteur sera sérieusement améliorée. On commence à le comprendre dans le peuple. Durant l'année 1907, 135 communes de l'ancien canton, ayant 280 classes, ont augmenté les traitements de leurs instituteurs. Dans le Jura, on signale 19 communes comptant 60 classes, qui ont pris cette louable initiative. Pour peu que l'Etat s'en mêle, le corps enseignant bernois n'aura bientôt plus rien à envier aux facteurs et aux gendarmes.

De l'argent trouvé. — Voici qui prouve une fois de plus qu'on peut faire argent de tout pour peu qu'on ait quelque patience.

L'association suisse des institutrices collectionne le papier d'étain pour le vendre ensuite au profit du fonds de construction d'une maison de retraite des institutrices.

La « récolte » a produit l'année dernière 1130 francs, ce qui, ajouté aux années précédentes, représente jusqu'ici la jolie somme de 11,500 fr.

Le Splügen. — Différentes assemblées réunies dimanche à Thusis, Landquart et Davos ont voté une résolution en faveur du projet du Splügen, le seul dans lequel les Grisons puissent reconnaître la réalisation des promesses faites au sujet du percement des Alpes orientales. Des rapports ont été présentés par M. M. Callisch, conseiller national, Raschein, conseiller d'Etat, et Culonder, député au Conseil des Etats.

Mœurs d'autrefois. — On lit dans la *Tribune de Genève* :

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de ce village de Oberholz, dans le district du lac, qui ne compte que des familles Oberholzer, presque exclusivement.

Là n'est cependant pas le côté patriarcal de l'endroit ; ce n'est pas non plus le fait que l'unique auberge « A la frontière des cantons » est tenue depuis plus de cent ans par la même famille des Vettiger zum Rössli, ni celui que le président de la commune de Oberholz est régulièrement pris dans cette famille.

Mais voici où les mœurs sont restées jusqu'ici patriarcales : ce président recevait pour ses fonctions le salaire incroyablement de... un franc.

L'assemblée communale vient, pour suivre le courant des idées modernes, de porter à cent francs le traitement de son chef.

Un crime. — On a découvert lundi soir entre Waldegg (Uetliberg) et Altstetten, Zurich, le corps d'un nommé

Par le droit Chemin

Il avait les cheveux tout blancs, un peu longs sur le cou, une peau d'ivoire coupée de rides, des yeux pensifs qui semblaient myopes sous les lunettes aux branches d'or, une physionomie de rêveur qui vit dans le merveilleux domaine de l'esprit.

— Mademoiselle Simone de Broye ?

Elle s'inclina.

Tranquillement, il continua :

— Je vous demande pardon, mademoiselle, de vous déranger, mais j'avais à m'entretenir avec vous. J'arrive d'Amiens où j'ai longuement causé avec M. Debuc. Il m'a expliqué nos situations respectives, et j'ai tout d'abord à vous remercier...

Simone eut un involontaire frémissement de ses mains jointes, d'un geste inconscient, sur ses genoux.

— Vous n'avez pas à me remercier, monsieur. C'est Mme Dalbiguy qui vous a légué sa fortune.

— Oui, oui... mais c'est vous, mademoiselle, qui m'en avez fait part, à votre détrimment. J'ai donc à vous être reconnaissant.

Simplement, elle dit :

— J'ai fait ce que tout les honnêtes gens auraient fait comme moi... Depuis que je puis comprendre quelque chose, je sais qu'on n'a jamais le droit de garder le bien d'autrui.

— Oui... oui... oui, mamotta M. Pouget. On n'a pas le droit... Parce que vous êtes très jeune, mon enfant, il vous semble délicatesse est toute naturelle, peut-être aussi que les honnêtes gens foisonnent... Mais je suis vieux, moi, et je n'ai plus vos illusions... Et c'est pourquoi, après avoir entendu parler de vous par M. Debuc, j'ai voulu vous connaître...

Le regard pensif de M. Pouget avait pris une expression étrangement pénétrante, arrêté sur la jeune fille assise devant lui. Mais il avait un air de grande bonté en l'observant ainsi. Elle l'écoutait attentive, un peu étonnée, se demandant où il allait en venir.

Après un imperceptible silence, comme elle n'avait pas répondu à ses réflexions pessimistes, il reprit du même ton réfléchi et paisible :

— M. Debuc m'a dit que vous alliez bientôt

épouser...

— Non plus bientôt ! laissa-t-elle échapper.

Tout de suite, elle regretta son involontaire exclamation, mais il était trop tard. — Il l'avait entendue. Ses yeux reprirent leur acuité.

— Ce n'est plus bientôt que votre mariage doit avoir lieu ?... Serait-il retardé par la découverte du second testament ?

De nouveau, les petites mains frémirent. De quel droit cet étranger la questionna-t-il ainsi ?... Fièremment elle avoua :

— Ni mon fiancé ni moi, nous n'avons de fortune, alors il nous... il nous faut attendre que... — Si voix trembla un peu — avec les années, sa position devienne assez importante pour nous permettre... d'entrer en ménage !

M. Pouget pencha la tête.

— Je comprends... je comprends...

Il est évident que ce retard vous est pénible. La jeunesse ne sait pas attendre et pourtant elle a l'avenir !... Dites-moi encore, mon enfant, votre fiancé s'appelle, si je ne me trompe, René Soraise. Serait-il l'auteur d'un article publié récemment dans la *Grande Revue* sur l'Esprit de la Renaissance ?

— Oui, dit Simone qui n'avait pas oublié la vivante causerie dont cet article avait été l'objet un soir auprès d'Anne, alors que son

bonheur lui apparaissait tout proche... Oui, cet article est de mon fiancé.

— Ah ! vraiment !

Le visage de M. Pouget semblait illuminé de plaisir. Simone pensa qu'il devait avoir bien ardent l'amour des Lettres,

— Ah ! le René Soraise, qui a signé ces lignes est votre fiancé ?... Eh bien, mon enfant, vous pouvez être fière de lui, car non seulement il possède à merveille notre belle langue, mais il a le sens critique remarquable...

— Il m'a extrêmement intéressé par son appréciation savoureuse et bien personnelle de la Renaissance...

Ma parole, je ne comprends plus du tout comment mon honorable cousine s'est courroucée parce que vous vouliez épouser un garçon de cette valeur... Il fera son chemin.

Simone était devenue toute rose. Depuis que le vieillard parlait ainsi, elle avait oublié tout ce qu'elle avait souffert à cause de lui... Même elle l'écoutait comme un vieil ami très bon qui lui portait intérêt et dont elle devinait la sympathie sincère.

Il acheva :

— Je serais bien aise de causer avec ce jeune homme avant de regagner ma campagne. Autant que je me rappelle les paroles de M. Debuc, j'ai en lui un confrère, car il est



Jakob Huber, âgé de 50 ans, domestique chez M. Ogeufuss. La victime respirait encore, mais elle succombait bientôt à la suite d'une affreuse blessure qu'elle portait à la gorge. Huber avait reçu de la tenancière du restaurant Waldegg une somme de 35 frs. Avec cet argent il voulut se rendre au restaurant Alpenblick, au Zürichberg, où il devait toucher un héritage de 1300 fr. Il avait déclaré se rendre d'abord chez sa sœur à Hönegg. On a remarqué qu'un autre domestique qui se trouvait à l'auberge en même temps que Huber avait quitté le local peu après celui-ci et avait pris le même chemin. Cependant le vol ne paraît pas être le mobile du crime, car on a retrouvé sur la victime sa montre et son argent.

Dangereux filou. — La police de Saint-Gall a réussi à mettre la main sur un fripon international qui, après avoir opéré avec un succès stupéfiant à Munich et Vienne, avait jeté son dévolu sur St-Gall.

L'air de la province ne lui valait rien, car, malgré son grand air, il fut pincé avant d'avoir pu faire des dupes chez nous.

Il y a longtemps qu'on recherchait cet escroc, signalé pour des vols importants de bijouterie commis à Vienne avec une audace inouïe, dans les plus grands magasins. L'individu qui s'était fixé près du chef-lieu, à St-Fiden, se disait peintre et portait, à côté d'un nom d'emprunt, des vêtements de dernier chic.

Il se fit connaître dès l'abord par une alléchante demande en mariage parue dans un journal saint-gallois. De nombreuses jeunes filles et veuves « de la meilleure société et dans une belle situation » s'étaient annoncées.

Par malheur, l'élégant gentleman ne plaisait pas du tout à Pandore qui, samedi, le fourra au bloc pour l'examiner de plus près. Et Pandore avait bien fait; des demandes d'extradition arrivèrent presque simultanément de Bavière et d'Autriche; il y sera fait droit quand l'escroc aura purgé sa peine en Suisse.

Pour le moment le vaurien, qui a dépassé la quarantaine, est enfermé dans une cellule de la prison criminelle de St-Gall, où toute évasion est réputée impossible.

Le tir fédéral. — L'assemblée des délégués de l'Association des sociétés de tir de la ville de Berne, réunie lundi soir à l'Etoile, a repris l'idée de se mettre sur les rangs pour obtenir le prochain tir fédéral en 1910. Le comité a été chargé d'étudier la question et de soumettre des propositions à une assemblée publique.

Des chiffres. — On sait que l'ancienne gare badoise de Bâle doit faire place prochainement à un nouvel édifice. Les offres pour les travaux de fondations mis en soumission ont donné des chiffres stupéfiants; entre le prix le plus élevé et l'offre la plus basse, il y a une différence de six millions de marks en chiffres ronds.

C'est pour rien.

La Région

Imprudence d'enfants. — Un triste accident s'est produit dimanche soir à la Croix-Rouge, près de Chambéry.

Trois enfants s'amusaient avec une bouteille qu'ils avaient remplie de poudre et se disposaient à allumer la mèche placée dans le goulot de la bouteille, lorsqu'un peu de poussière de poudre qui était restée aux parois du récipient s'emflamma. Au même instant, toute la poudre fit explosion, renversant les trois imprudents sur la route.

L'un d'eux, nommé Didier, âgé de 12 ans, fut très grièvement blessé. Il a eu la moitié de la figure et la main emportées. Ses deux camarades ont été moins cruellement blessés, mais ils sont néanmoins couverts de brûlures. Le jeune Didier a été transporté à l'hôpital de Chambéry.

Contrebandiers en automobile

— Avant-hier soir, les employés des contributions indirectes à Rumilly, Haute-Savoie, étaient avisés qu'une automobile transportant de la contrebande se dirigeait sur cette ville. Ils requirèrent aussitôt deux gendarmes qui allèrent se poster à l'extrémité du quartier du Pont-Neuf par où devait arriver l'auto. En effet, celle-ci, filant à toute allure, arriva. Les gendarmes firent les sommations d'usage, mais le conducteur n'en tint aucun compte et, accentuant encore sa vitesse, fila sur Aix-les-Bains.

Découverte d'un cadavre.

— Au hameau de Tacconnaz, commune des Houches près Chamonix, une ménagère de cette localité, Marie Bossoney, âgée de 45 ans, a été trouvée morte portant de nombreuses blessures. Ses effets étaient en désordre et en partie déchirés, ce qui indiquerait qu'il y a eu crime. De plus, sur une certaine longueur, la neige est maculée de sang. La malheureuse femme semble avoir succombé après avoir lutté contre ses agresseurs. Le Parquet de Bonneville, informé par la gendarmerie, de cette lugubre découverte, s'est transporté sur les lieux.

Nouvelles Locales

Décisions du Conseil d'Etat. DELEGATION

MM. Couchepin, président du Conseil d'Etat, et d'Allèves, ingénieur de l'Etat, sont délégués à la conférence qui aura lieu à Berne, le 25 février courant, en vue de discuter les réclamations relatives à l'horaire d'été 1908 des C. F. F.

APPROBATION

Le Conseil d'Etat approuve le projet de convention à passer entre l'Etat et MM. Rebora frères, à Brigue, ainsi que le règlement annexe, concernant le cylindrage des routes du Canton.

ENSEIGNE

Il est accordé à M. Bellwald Etienne un droit d'enseigne pour son établissement à Blatten, sous le nom de « Restaurant-Pension Alpenrose ».

GRAND-CONSEIL

Le Conseil d'Etat arrête la liste des tractanda de la session du Grand-Conseil de Novembre 1907 prorogée au 16 Mars 1908.

Animaux nuisibles.

— Le Conseil d'Etat, estimant que la plupart des primes prévues par l'arrêté du 3 mars 1899, sur la destruction des animaux nuisibles, ne paraissent plus nécessaires et sont de nature à provoquer des abus, a porté un arrêté supprimant les primes allouées jusqu'ici aux chasseurs pour la destruction des animaux nuisibles à l'exception des loutres.

Pour la destruction de ces dernières, la prime est fixée à fr. 30.

Le contrôle des loutres détruites se fait par la présentation de la loutre entière, au poste de gendarmerie le plus rapproché du domicile du chasseur.

Ces présentations seront contresignées dans un registre indiquant le nom et le domicile du chasseur.

Un extrait de ce registre sera adressé par chaque poste au commandant de la gendarmerie le 20 décembre de chaque année.

En outre, le Conseil d'Etat peut allouer des primes pour la destruction des aigles et des vautours, à la condition que ces animaux soient remis au Musée cantonal d'histoire naturelle.

Sion — On écrit à la Liberté :

Le projet d'établissement d'un quartier agricole à Sion vient de faire un pas décisif. Dimanche, la municipalité de Sion a mis en vente par voie d'enchères, des parcelles d'un terrain qu'elle avait acheté dans ce but au lieu dit « Sous le Scex », en-dessous de Valère.

La louable intention de la Ville, en créant ce quartier agricole, est de faire disparaître petit à petit les écuries et dépendances de l'intérieur de la cité. Les avantages de ce projet au point de vue de l'édilité et de la salubrité sautent aux yeux.

Dimanche, donc, dix-sept parcelles sur trente devaient être mises à l'enchère. Sur ce nombre, treize ont été vendues, aux conditions suivantes : délai de paiement par amortissements, 20 ans ; obligation de commencer la construction dans l'espace de 3 ans, à défaut de quoi la ville se réserve de reprendre, en payant le 75 o/o, les parcelles adjudgées.

A l'origine, l'on avait espéré un subside fédéral pour la création de ce quartier.

Il était subordonné à une condition inadmissible. Aussi a-t-on préféré renoncer à ce subside.

Nous allons donc voir surgir un quartier nouveau dans notre cité, et ce qui mieux est, les écuries qui la déparent vont disparaître.

St-Maurice. — Les deux jeunes gens de notre localité qui avaient été arrêtés comme soupçonnés d'être les auteurs du récent incendie de la ferme des Chenalettes viennent d'être enfin remis en liberté, après neuf jours d'une rigoureuse détention. Incarcérés le dimanche 9 courant, ils sont sortis de prison dans l'après-midi de mardi dernier.

Le *Nouvelliste*, qui n'avait d'ailleurs jamais douté de la parfaite innocence des accusés, est quand même heureux de les féliciter et de féliciter leurs familles à l'occasion de l'heureuse solution de ce très fâcheux incident.

Si du moins cette nouvelle leçon pouvait valoir un peu plus de circonspection à une police trop souvent maladroite !...

Salvan. — Vendredi soir, à 7 heures, M. Zufferey donnera une conférence avec projections lumineuses, à la grande salle de M. Lucien Décaillet. Entrée libre.

Martigny. — La consommation de Martigny s'est constituée dimanche. Elle a nommé son comité. C'est son premier bouillon.

Viège. — La Schützzenunft de Viège a fixé le tir cantonal de Section aux 22, 23 et 24 mai prochain.

(Communiqué)

Pour calculer la vitesse de votre train. — A l'usage de nos lecteurs, ce moyen pour calculer avec une facilité enfantine la vitesse du train qui les emporte :

Compter le nombre des secousses que donnent les roues du wagon en passant sur les interstices des rails et suivre en même temps sur une montre l'aiguille des secondes. Le nombre de secousses données au moment où l'aiguille des secondes marque 43 secondes est exactement le nombre qui représente en kilomètres la vitesse du train.

Par exemple si dans l'espace de 43 secondes, vous comptez 55 secousses exactement c'est le nombre qui représente en kilomètres la vitesse à l'heure de votre train.

Ainsi, en vous livrant à ce passe-temps pendant votre voyage, vous pouvez avoir la bonne fortune de dire, dans le cas d'un accident ou d'une catastrophe (si vous n'en sortez pas trop élopé), à quelle vitesse vous rouliez quand il s'est produit. C'est toujours ça ! Si ça ne sert à rien ça console.

Bagnes — (Corr.) — La conférence donnée à Bagnes dimanche 16 février, par M. l'ingénieur W. Hänni, secrétaire cantonal des apprentissages, fut on ne peut mieux réussie. A peine les criées publiques furent-elles terminées, que dans la salle de conférence affluèrent jeunes et vieux, comme par un jour d'été les abeilles autour des corbeilles de figues et de raisins. En moins de cinq minutes, quatre cents personnes environ avaient pris place et la salle étant comble une centaine durent rebrousser chemin.

La conférence était digne de pareille affluence. Pendant une heure et demie l'orateur a tenu son auditoire comme suspendu à ses lèvres. Ce fut une vraie jouissance intellectuelle. Tout le monde a admiré les projections lumineuses qui ont permis de jouir pour un instant de la vue de l'artistique et industrielle Belgique. Que de beaux tableaux se sont déroulés devant nous, où l'âme de ces contrées se reflétait en des merveilles de composition concentrée et de facture savante et soignée, presque méticuleuse. Un chaleureux merci et au revoir à notre aimable conférencier ainsi qu'à M. Schmid qui a bien voulu lui prêter son concours pour les projections lumineuses.

Un auditeur.

Rarogne. — Près de Rarogne, un ouvrier italien travaillant sur la voie de service de l'entreprise du Loetschberg, a fait une chute au bas d'une paroi de rochers. On l'a relevé à l'état de cadavre.

Saint-Maurice. — On parle d'un vol de vin qui aurait été commis à la gare de St-Maurice et à la suite duquel trois arrestations auraient été opérées.

La distance du soleil. — Les récentes éclipses de soleil et les taches de cet astre ont attiré sur lui l'attention des astronomes; ils se sont demandé, au cours de leurs réflexions, si l'astre des jours se trouvait bien exactement à la distance qui lui est attribuée depuis Képler, lequel a démontré qu'il suffit de connaître la distance de la terre à une seule planète pour avoir en même temps celle du soleil à tous les corps du système solaire.

Pendant que l'on procédait à ce long travail de vérification, en 1898, M. Witt, de l'observatoire de Berlin, découvrit, par la photographie, une toute petite planète nouvelle à laquelle il donna le nom d'Eros. M. Maurice Lœvy, le regretté directeur de l'Observatoire de Paris, eut l'idée de l'employer pour la vérification de la distance du soleil, car Eros, dont l'orbite est décrit entre Mars et la terre, est la planète qui s'approche plus que toute autre de la terre à de certaines époques.

Ainsi fut fait.

Dix-huit observatoires, d'après ce que dit l'abbé Moreux, directeur de l'observatoire de Bourges, ont fait à ce sujet, depuis trois ans, 2000 observations à la lunette et 11,000 observations photographiques : il en résulte, comme conclusion, que la distance du soleil à la terre est désormais fixée à 148,500,000 kilomètres.

L'erreur de calcul ne peut pas dépasser, selon l'abbé Moreux, 90,000 kilomètres, soit 1/660. Cela est fort intéressant au point de vue scientifique; empressons-nous d'ajouter que le soleil n'a point changé de place pour cela, qu'il n'en chauffera pas moins, malgré la différence kilométrique constatée.

Réimpression des adresses.

— Par suite de la réimpression complète des bandes d'adresses, il est possible que quelques erreurs se soient glissées dans leur confection. Nous prions donc nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal ou le Bulletin Officiel, de nous en aviser immédiatement.

L'Administration.

THEATRE DE LAUSANNE

Un après-midi de bon rire est celui qui nous est promis pour dimanche prochain, 23 février. En effet, M. Bonarel donnera, en matinée, à 2 h. 1/4, « Triple-patte », le très joyeux vaudeville de Tristan Bernard et Godfernaux, dont le succès n'a jamais failli. Ce sera irrévocablement la dernière représentation de cette pièce. Personne ne voudra la manquer.

Dernier Courrier

L'impôt sur le revenu. — La Chambre française a commencé à discuter l'article premier du projet Cail-

laux. M. Magniaudé a développé un contre-projet. Il estime que le système Caillaux frappe trop les commerçants et les industriels, déjà atteints par la loi sur les accidents du travail et le repos hebdomadaire.

La faillite Nicolas. — On annonce que les dettes de la banque Nicolas s'élevaient à 300,000 fr. en sus des 2,500,000 fr. de titres détournés. En face de ce passif de 2,800,000 fr., il y a des créances pour un montant d'environ 700,000 fr., mais on peut envisager que cet actif se réduira de moitié lors de la réalisation.

La première assemblée des créanciers a eu lieu lundi.

La conférence franco-suisse.

— On croyait généralement que le Conseil fédéral aurait procédé hier à l'élection de ses délégués à la conférence franco-suisse pour les voies d'accès au Simplon, mais cela ne s'est pas vérifié.

Pour avoir une plus grande liberté d'action, il est préférable que le Conseil fédéral ne participe pas directement à la conférence.

Avant de procéder à la désignation des délégués, on a voulu s'assurer que les candidats proposés par la délégation du Conseil fédéral accepteraient le mandat qu'on entend leur conférer.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Le roi Manuel menacé

PARIS, 19 février. — On télégraphie de Lisbonne à la *Petite République* :

« La Reine Amélie a reçu une lettre de menaces où on lui conseille de quitter le Portugal avec le roi, si elle veut sauver sa vie et celle de son enfant. »

« On a de sérieuses craintes qu'un attentat se produise la première fois que le roi paraîtra en public. »

La mobilisation

au Caucase

LONDRES, 19 février. — On mande d'Odessa au *Daily News* :

« On annonce de Tiflis que l'armée du Caucase compte actuellement 170,000 hommes. Elle verra sous peu ses effectifs portés à 250,000 hommes. Cinq bataillons de cosaques ont été envoyés à la frontière turque. »

« Le bruit court que le général Kouropatkine serait nommé commandant en chef de l'armée. »

« Un événement grave paraît imminent. »

L'armée chinoise

PEKIN, 19 février. — Un édit portant réorganisation à la moderne des troupes de la vallée de Yang-Tsé, vient d'être promulgué.

Cet édit autorise le conseil des finances à prélever les fonds nécessaires pour la création de la nouvelle armée défensive du Yang-Tsé.

Les émigrants

japonais condamnés

VICTORIA (Colombie britannique). 19 février. — Les Japonais arrêtés pour infraction à la loi sur l'immigration ont été condamnés à 500 dollars d'amende et à 4 mois de prison. Toutefois, s'ils consentent à quitter le pays, ils seront relâchés immédiatement.

La ligne de l'Amour

SAINT-PETERSBOURG, 19 février. — La commission parlementaire de la défense nationale a adopté à l'unanimité le projet gouvernemental consistant à construire immédiatement le chemin de fer de l'Amour. Elle a voté une première allocation de 12 millions de roubles.

Tucht. Bau- & Möbelschreiner & Maschinisten

finden gutbezahlte Jahrgellen (60 bis 70 cts Stundenlohn) bei 9 1/2 stündiger Arbeitszeit. Unorganisierte haben de Vorzug. Offerten a. d. Sek. d. Bern. Schreinermeister, Oberer Hopfenkranz, Bern. O H 8948 31

Vitraux pour Eglises et autres constructions

Un très grand nombre d'églises en Suisse et Savoie ont été pourvues de vitraux par **E. Dieckmann** peintre-verrier spécialiste **LAUSANNE ENTREPOT L. O. 2** Réparations en tous genres 5062

COMPTOIR D'HORLOGERIE BIJOUTERIE ET ORFÈVRERIE

P. GUILLARD-DUBOIS (Place du marché, Bex) Ex-élève de l'École d'horlogerie du Locle Atelier spécial pour réparations soignées en tous genres. Gravure, Dorure, Argenture, Nickelage etc, prix modérés. H5011L

SENORITA



TONDEUSES pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3, 7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse pour chevaux 3.50. La même av. une seule vis, 4.50.

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec cuir 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50. Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50. Envoi contre remboursement.

Armes à feu Flobert fr. 2.50 Revolver 6 coups 7mm depuis » 5.50

Les ISCHY, fabricant, Payerne S.

ou tellerie, Spécialité de services de table, pour hôtels, restaurants, pensions et familles. Motos, Zedel depuis fr. 195 marche garantie. Vélos, Machines à coudre Catalogue franco — Prix sans concurrence. H 5016 L

Fromage maigre

Pâte tendre et salé, par meule de 15 à 20 kg à 0,90 le kg. Envoi contre remboursements. **C. WAELTI, RUEDLINGEN, Berne** H 5010 L

Agriculteurs Valaisans

ATTENTION!

Grand choix de tourne-oreilles dites Américaines de toutes dimensions; nouvelles à double socs; Charrues Brabant; — double brevetée — Horses à prairies et à champs combinées etc. ainsi que toutes machines agricoles, vinicoles et industrielles sortant des Ateliers de Construction mécaniques de Saint-Georges, Sion.

Sont en vente à l'Agence Agricole du Valais - **A. H. FONTAINE, Sion.** Maison fondée en 1878. 5035

Loterie du Bouveret

en faveur de la **Construction d'une Eglise, à Bouveret** autorisée par le Conseil d'Etat du canton du Valais **La Pochette Valaisanne** Tirage en septembre 1908 La plus riche en billets et la plus avantageuse 7 numéros de tirage fr. 5.50 33357 lots gagnants fr. 115.000 fr. 30,000, 20,000, 10,000 En vente: **G. Art & Cie, 4, Corratier, Genève** **Comp.oir général, 14, Croix d'or, Genève** **Rey & Cie, banquiers Monthey** **Caisse hypothécaire Sion** **Commission de la loterie Bouveret** **Librairie catholique St-Maurice.** H 20466 L H 5031 L

SUCRÉMA

Premier Aliment pour tout bétail Remplaçant avantageusement l'avoine et le son Demandez le Sucrema 1er pour vaches laitières, les 0/0 kg Fr. 22.— Demandez le Sucrema 2e pour chevaux, génisses, boufs, etc. les 0/0 kg. Fr. 21.— H 20,657 L Prospectus et mode d'emploi à disposition S'adresser à: 5040 **Sté Montheysanne de Consommation** Concessionnaire pour le Valais

Chemiserie Ch. DODILLE LAUSANNE

Maison spécialiste en lingerie soignée pour Messieurs Dès ce jour **Ouverture d'une Succursale à BEX** Messieurs les clients trouveront dans cette localité tout l'assortiment en chemises confectionnées. Modèles spéciaux pour les soirées, genres haute nouveauté. Très grand assortiment en chemises couleur. P. S. — La chemiserie Ch. DODILLE s'est créée sa réputation par l'excellente qualité de ses marchandises et la modicité de ses prix. H 5053 L

Gaudron Burnand 25 ans de succès croissants, hautes récompenses aux expositions **PRÉSERVE, FORTIFIE, GUÉRIT** le larynx, bronches, poumons **SANS NOIRE** à l'estomac, à l'organisme. Attestations de médecins et malades témoignent de sa réelle efficacité. Demandez dans toutes Pharmacies l'excellent produit de EDM. BURNAND Pharmacien, LAUSANNE. L44M **Gaudron Burnand** H5028L

LA SILENCIEUSE Machine à coudre est toujours la meilleure et la plus avantageuse. CATALOGUE FRANCO **M^{me} M^{me} Guigoz** MONTREUX H 5023 L

Lots à 1 Fr. de la loterie du CASINO-THEATRE DE LA VILLE DE FRIBOURG. 1er LOT: **Fr. 50,000** et nombreux autres lots importants. Envoi contre remboursement. Rebais aux revendeurs. Ecrire: BUREAU de la LOTERIE du CASINO-THEATRE, FRIBOURG. H4930F 7

Paille, Foin bottelés Mélasse-fourrage, Tourteaux, Avoine, Son Orge, Mûis **A. PANCHAUD & Cie VEVEY** H5009L

A remettre à Lausanne dans un quartier populeux un bon magasin, d'épicerie, vins, etc. Avenir assuré à preneur sérieux. Pas de reprise. Offres sous chiffre Z 10,662 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne. H 5059 L

On cherche un **Sacristain** pour la Chapelle catholique de Leysin. Entrée immédiatement. Adresser les offres à M. BOSSI, Grand Hôtel, Leysin. H 5056 L

On demande à louer à St-Maurice ou Lavey un appartement de 1 ou 2 chambres, cuisines et chambre à l'essive, étendage pour atelier de blanchissage. Ad. les offres par écrit au N° 2405. Poste Restante LAUSANNE. H 33 L

Fromage J'expédie partout par 5 kg. Fromage gras extra à 1 f. 85 le kg. Fromage mi-gras tendre et salé à 1 fr. 50 le kg. Limbourg par caisse depuis 2 kg. à 1 fr. 50 le kg. Vachrin du Mont-d'Or par boîte depuis 2 kg. à 1 fr. 50. Tous nos fromages sont de 1re qualité; on reprend ce qui ne conviendrait pas. Vve SCHIRCKER et fils Avenches (Vaud) H 5044 L

A vendre une jeune et bonne vache primée prête au veau dans un mois. S'adresser au NOUVELLISTE. H 32 L

Bureau d'Architecture **H. LIBAUD CLARENS-MONTREUX** Télép. 676. Av. Rousseau 15. Bureau spécial de métrage devis, avant-métré, vérifications de comptes, etc. et de toute la comptabilité du bâtiment. 34 H 1352 M

Publicité dans la Suisse allemande ANDELINGEN: Andelfingen Zeitung. BALE: Basler Nachrichten. BASSERSDORF: Die Glatt. BERNE: Bund. Anzeiger der Stadt Bern. Intelligenzblatt. Conducteur Suisse. BERTHOUD: Volksfreund. BIENNE: Handelscourier. Expres. COIRE: Freie Rhätier. Wochenblatt. Amtsblatt. DIELSDORF: Wehnhäler. EINSIEDELN: Alte und Neue Welt (Journal illustré de famille) tirage 35,000 exemplaires. Ces organes, choisis parmi les meilleurs de la presse suisse, sont très appréciés et fort répandus dans toute la Suisse allemande. Ils offrent ainsi dans leur ensemble, un moyen puissant de publicité. S'adresser exclusivement à l'Agence de publicité **HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Sion, Aarau, Bâle, Berne, Bienne, Chaux-de-Fond, Comrie, Colombier, Coire, Davos, Délemont, Estavay-le-Lac, Fleurier, Frauenfeld, Fribourg, Genève, Glaris, Lugano, Lucerne, Montreux, Montier, Neuchâtel, Porrantruy, Schaffhouse, Soleure, St-Gall, St-Imier, Thounne, Vevey, Winterthour, Zofingue, Zurich.** Catalogues, traductions et devis de frais gratuits. Insertions dans tous les journaux suisses et étrangers.

Imprimerie St-AUGUSTIN St-MAURICE En-Tête de lettres --- Factures Enveloppes --- Circulaires Carnets à souches --- Quittances

La Végétaline pur extrait de la noix de coco Remplace avantageusement et économiquement tous les corps gras dans la bonne cuisine H 5047 L Les plus hautes récompenses aux expositions universelles Ne pas confondre avec des produits prétendus similaires. H 934 X Raffinerie Franco-Suisse d'Huiles et de Graisses Végétales — Carouge

Le BUND à BERNE journal des plus répandus dans toute la Suisse allemande. Organe de publicité de premier ordre. Pour les annonces et réclames s'adresser exclusivement à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler Lausanne, Sion** et à ses succursales en Suisse et à l'étranger.

Le Médecin des Pauvres 2000 Recettes En vente au Bureau du Journal. Prix 2 francs

Tant provision Pruneaux français secs. Fruits bien conservés de 1906 les 100 kg. frs 27. les 10 kg. frs 3.10 J.MPORT. BOSWIL H 1061 Q H 5060 L

Location de costumes pour 2187 **BALS MASQUÉS** pour Dames et Messieurs VISAGÈRES et FOURNITURES Reçu un grand choix dans tous les prix

J. Sax Old England, Bex Pendant le Carnaval dépôt à Martigny-Ville (Maison des Bains.) 5067 H 20870 L

Soumission Les travaux de maçonnerie, charpente, couverture, ferblanterie et menuiserie pour: 1o le bâtiment que fait construire M. Truttibach, tapissier à Sierre; 2o la surélévation de la villa de M. Michel Zufferey à Sierre; les travaux de charpente pour l'exhaussement de la maison de la poste à Montana (M. Albert de Preux, propriétaire) sont mis au concours. Les intéressés peuvent prendre connaissance des plans et cahiers de charges dès ce jour, au Bureau **ROCHAT & GREMAUD** architectes Sierre (Château des Vidommes) où les soumissions devront être déposées pour le lundi 24 février à 6 heures du soir. Jeune homme, ayant terminé ses classes et intelligent, serait accepté dans le même bureau comme **Apprenti** Entrée à volonté 5061

Saison d'été 1908 Employés d'hôtels pour toutes branches sont demandés dans maison 1er ordre. S'adresser: BUREAU GÉNÉRAL DE PLACEMENT A. BORNET, SIERRE (Valais). 5051 H 30,773 L

Jos. Girod, Monthey Bel assortiment de complets pour hommes et jeunes gens. Façon soignée et prix avantageux. Toujours articles pour baptêmes et pour ensembles. Beau choix de couronnes mortuaires. 5065

FORTUNE Le portefeuille des milliardes Lots: 598.671.175 fr. de Lots Fr. 2.445.206.700 d'amortissements Pour recevoir un titre nominatif de Sociétaire, envoyer 10 fr. au Directeur de **CAISSE DU CRÉDIT NATIONAL** 27me année PARIS, 2, Cité Trévisse à PARIS

AVIS Le soussigné avise l'honorable public qu'il fait dès ce jour **LIQUIDATION GÉNÉRALE** de son magasin de chaussures au prix de facture. **Rappaz-Imhasli, St-Maurice**

HAASENSTEIN & VOGLER Agence de Publicité

Chaussures et Fabrique de Socques Articles pour hiver HOMMES FEMMES FILLES FILLETES 40-47 37-42 30-35 28-29 Souliers fort ferrés, trav. Fr. 7.90 6.70 5.45 4.45 Bottines lacets bouts et f. b. dim. » 9.40 7.20 5.95 4.95 Souliers drap, claqué peau » — 5.80 4.75 4.— Pantouffles grises à boucles htes » 5.10 3.90 3.40 2.80 » à lacets, montantes » — 2.95 2.60 2.20 » grises ou bleues, bas. » 3.90 2.80 2.20 2.10 Pour tous les autres articles, demandez le CATALOGUE. H 5021L **Victor DUPUIS, PLACE CENTRALE Téléphone** **MARTIGNY**

Tous les Communiqués pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une **ANNONCE**

BULLETIN D'ABONNEMENT Veuillez m'abonner au Nouvelliste avec Bulletin officiel; sans Bulletin officiel pour un an à partir de ce mois, à l'adresse suivante et prendre le montant en remboursement. **ROCHAT & GREMAUD** architectes Sierre (Château des Vidommes) où les soumissions devront être déposées pour le lundi 24 février à 6 heures du soir. Jeune homme, ayant terminé ses classes et intelligent, serait accepté dans le même bureau comme **Apprenti** Entrée à volonté 5061 **Saison d'été 1908** Employés d'hôtels pour toutes branches sont demandés dans maison 1er ordre. S'adresser: BUREAU GÉNÉRAL DE PLACEMENT A. BORNET, SIERRE (Valais). 5051 H 30,773 L